

## Compte-rendu du 22 juin 2009.

“VIVRE SA DANSE, VIVRE DE SA DANSE ”

Informations sur l'évènement	
Date du Café Culture	22 juin 2009
Thème	La profession de danseur et le devenir de la danse dans le paysage chorégraphique français
Lieu	Centre Chorégraphique de Strasbourg
Organisateur / Animateur	Sandrine Fuchs CUS
Intervenants	Marianne-Filloux Vigreux, docteur et historienne de la danse Louis Ziegler, chorégraphe de la région
Nombre de participants	30 participants

### Les idées fortes :

#### ➤ Autour de la profession de danseur

Dans la pratique amateur, il y a la notion de plaisir, d'être avec l'autre, avec les autres. Il peut aussi y avoir une notion d'engagement mais qu'est ce qui fait que l'on devienne un danseur professionnel ? « Tu dances ? Mais ton vrai métier c'est quoi ? »

La profession de danseur, selon une étude menée par le DEPS (Département d'études et de perspectives du ministère de la culture) et les congés-spectacles sur la période de 1997 à 2000 indique que la durée moyenne des contrats a été divisée par 4 tandis que l'effectif des danseurs a été multiplié par 3.

Une réelle précocité de l'engagement dans la danse est constatée. Les postes permanents concernent plutôt les danseurs classiques : 68% des employés permanents dans une structure sont des femmes et 56 % des intermittents du spectacle sont des hommes ; soit 500 emplois permanents pour 4500 danseurs.

« Vivre sa danse, vivre de sa danse », lié à une problématique de désir, d'existence et d'identification et en plus la pratique permet de manger, de danser, de vivre.

Être danseur aujourd'hui relève de l'héroïsme ! Commencer, recommencer constamment le travail autour de la transmission ! Il ne faut pas oublier que la danse c'est la profession de la solitude, il faut casser cette solitude pour faire des rencontres et sortir des ghettos. La hiérarchisation est encore importante dans la danse. Il faudrait déhiérarchiser tout cela.

Ne pas omettre non plus la notion de fragilité de la danse et du danseur. Le corps est l'outil, le principal instrument de travail et est souvent mis à rude épreuve.

[Lien vers l'article « Le métier de danseur serait-il une profession de foi » par Marianne-Filloux Vigreux in L'observatoire des politiques culturelles, N°37 – Hiver 2007](#)

➤ **Le devenir de la compagnie de danse**

La notion de compagnie a évolué entre les années 80 et aujourd'hui, c'est désormais un support logistique avant d'être une structure autour d'un chorégraphe.  
Se structurer en compagnie est un moyen de dire : « je suis ce produit là ! » mais actuellement recréer des compagnies c'est un peu aller dans le mur.

La question de la compagnie ? Nécessaire ? Facile ? Difficile ?

La précarité des compagnies est réelle, il y a une problématique énorme liée à la diffusion et aux outils de production. On parle de marché mais c'est pervers. C'est la nécessité de la subvention qui pousse l'artiste à créer sa compagnie mais après il n'y a pas toujours de création de réseaux, ni de structuration possible de la compagnie car la subvention est souvent sporadique.

Est-ce qu'il ne faudrait pas sortir d'un modèle préétabli de la nécessité de la création d'une compagnie ou au contraire, travailler sur une autre forme ? L'important est d'exister ! Il faut trouver des modes de résistance. On reste sur des modalités institutionnelles, il y a d'autres choses à inventer.

➤ **L'aspect économique et la relation avec les institutions**

Sommes-nous aux taquets des subventions ? L'argent de l'Etat est dispatché dans différents secteurs de la culture. Depuis 2 ans la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) reçoit directement l'argent et fait la répartition. Mais question citoyenne, comment est réparti cet argent ?

Pourquoi la danse est moins dotée par rapport aux autres activités ?

Même si les budgets dédiés à la danse ont augmenté, il n'y pas forcément d'investissement pour des propositions innovantes.

Pour les collectivités territoriales, c'est compliqué car les compétences n'ont pas été données : le social, les personnes âgées, c'est une nécessité impérieuse. Le reste c'est s'ils peuvent et s'ils veulent ! Il existe des critères qui devraient être présentés et discutés avec « nous, artistes ».

Le champ d'action du danseur est aussi le fait de produire son activité : gestion administrative, recherche de financements d'où la question : est-ce qu'il faut créer ou chercher des subventions ? Cela est pourtant nécessaire car sans argent il ne peut y avoir de création.

➤ **L'enseignement de la danse**

Culturellement il y a un problème ce n'est pas une pratique courante pour les parents de danser. Au niveau des établissements scolaires seule une minorité d'élèves pratiquent la danse. Ne faudrait-il pas encourager davantage la mise en place des dispositifs de sensibilisation à la danse par le ministère de la Culture en lien avec celui de l'Education Nationale ?

A partir des années 80, l'enseignement de la danse s'ouvre à la formation des futurs professeurs en STAPS : danser, bouger cela fonctionne mais le problème est la transmission de l'activité chorégraphique.

Les activités physiques d'expression corporelle sont toujours minorées ; pourquoi n'apprend-on pas à bouger en même temps que l'on apprend à écrire ? L'activité chorégraphique est un passage par le corps, spécificité importante dans la pratique. C'est différent du théâtre où la liaison se fait davantage par l'écrit et dans le chant où elle se fait par la musique.

### **Les propositions :**

- Une mise à disposition de lieux pour aider à la création.
- Pourquoi ne pas créer des collectifs plutôt que des compagnies ? L'idée est quand même de créer une production et une diffusion.
- Nécessité d'un état des lieux : ce qui compte et se compter
- Création de groupes de parole pour échanger autour des pratiques.
- Au niveau des élus locaux, impulser une véritable politique de développement chorégraphique territorial et inciter les différents lieux dédiés à la danse, à une réelle mise en réseau fondée sur un travail en commun autour de l'articulation du triptyque création, diffusion et enseignement.